

Myriam Demierre laisse mûrir son humour en AOC Lavaux

ANETKA M HLEMANN

Allure sportive rehaussée d'un pull à capuche, la comédienne comique déboûle à la vitesse grand V. Effrénée, oui. Myriam Demierre s'en excuse presque en soufflant: «Je suis superspeed.» Ce dynamisme s'avère bien utile quand il s'agit de concilier son goût de la scène avec les tâches d'une mère au foyer. Car, même si les formes graciles de son corps tentent de la faire oublier, elle a déjà connu trois fois les joies de la maternité.

C'est pour se consacrer à sa progéniture que la Chexbrienne avait renoncé à son sympathique travail d'agente de voyages. Puis, le besoin de se réaliser artistiquement est venu titiller celle qui, enfant, se rêvait écuyère dans un cirque. La «triple maman» s'est ainsi augmentée d'une touche-à-tout de l'audiovisuel. Le théâtre, la radio et le cinéma: ces mondes lui procurent un supplément de plaisir. Ils l'ont menée dernièrement à Cannes, où elle a gravi les marches rouges en tant que directrice de casting chez Bahyse Pictures (*Holiday Bloodyday* passait au Short Film Corner). «C'était géant. J'ai à peine eu le temps de réaliser que j'étais dans mon rêve.»

Son visage très expressif dévoile l'ampleur de sa joie cannoise. La voici piégée par son émotivité: expansive, enflammée et à fleur de peau, Myriam Demierre se laisse porter par la passion. Pour ne pas se consumer tout entière, elle tempère ce feu intérieur en privilégiant les activités physiques dans un

cadre aquatique. L'hiver est dévolu au ski, l'été au rafraîchissement lacustre. «J'ai un besoin viscéral du lac, confie cette femme aux yeux couleur Léman. Petite, je m'asseyais sur le radiateur et je pouvais le regarder durant des heures entières, surtout à la lueur de la lune.» Hyperactive contemplative, l'enfant de Rivaz.

Observatrice, elle se plaît à chasser les détails porteurs de sens. «J'adore faire de la photo dans les vignes de Lavaux, surtout les portails, mais on me reproche de prendre des clichés de rouille. Pourtant, c'est beau ces tons orangés sur fond bleu», rigole cette artiste particulièrement attachée à ses racines. Elle ne les a d'ailleurs jamais vraiment quittées. Rapidement mariée à un gars de la Jeunesse locale - Sylvain, «un saint» -, Myriam Demierre loge quelques centaines de mètres au-dessus de la maison parentale.

**«Nous les femmes,
nous sommes tout le temps
en train de nous comparer
et d'idéaliser»**

Les vendanges des deux domaines familiaux constituent un véritable pèlerinage saisonnier. Appréciant un bon verre de blanc (le chasselas emporte évidemment ses faveurs), elle accorde une attention spéciale aux traditions viticoles.

Et, naturellement, à la Fête des Vignerons. «En 1977, j'avais 7 ans, tout juste pas l'âge. Grosse déception. J'ai attendu impatiemment la prochaine, pour laquelle j'ai incarné la sommière de la Saint-Martin. Cela m'a ouvert plein de portes.»

Le metteur en scène, François Rochaix, l'avait repérée et l'engagera, cinq ans plus tard, dans ses *Mystères à la cathédrale de Lausanne*. Ce premier spectacle pro donnera



le la à ses projets futurs. «J'ai pris mon pied à chaque seconde, ce fut le déclin. J'ai su que je voulais faire ça et rien d'autre.»

L'école des mères, sa première prestation solo, a été conçue comme un exutoire. «Mon mari rigole des aléas du quotidien, alors que, moi, ils m'énervent. Nous les femmes, nous sommes tout le temps en train de nous comparer et d'idéaliser. En grattant le vernis, on découvre qu'il y a toujours des problèmes. Cela fait du bien de se rendre compte qu'il y a des galères partout et de pouvoir en rire.» Clairement inspirés des turpitudes que lui fait encourir la scolarisation de ses enfants, les sketches font mouche auprès d'un public

EXPRESSIVE
Surfant entre différents supports artistiques, l'humoriste a trouvé un contrepoint à sa vie de mère au foyer. Elle aime dramatiser le quotidien.

CHEXBRES,
LE 7 JUIN 2010,
PHOTO
ODILE MEYLAN

1970
Natale le 9 janvier, Lausanne.

1991
Mariage avec Sylvain. «On est super-complémentaires.»

1994
Naissance de Thibaud. Lauriane suit en 1996.

1999
Participe à la Fête des Vignerons.

2000
Axel pointe le bout de son nez. «Quand j'ai constaté que j'allais avoir 30 ans en l'an 2000, je me suis dit que ce serait le bon moment pour un b b b.»

2009
Casting Saint-Triphon, auprès de la célèbre troupe Karl's Kitchen Gassenschau, pour jouer dans *Silo 8*. Arrive 3^e sur 300: une revanche pour cette autodidacte, diplômée d'aucune école d'art.

2010
Goûte la France au Festival de Cannes. Morges-sous-Rire l'invite à se produire.

composé d'autres parents et de professionnels de l'enseignement. «Je suis heureuse d'avoir pu réaliser quelque chose de constructif.»

L'humour de Myriam Demierre, qui fleurit bon le terroir, a encore de beaux jours devant lui. Menant de front la tournée de son one-woman-show, le petit bout de femme s'est déjà attelé à la rédaction de nouveaux textes. Continuant ainsi de poser un regard sans concession sur la vie locale. ■

Morges-sous-Rire: L'éclosion des mères, ce soir, 20 h 30, au Caveau du chateau d'Echandens.
www.morges-sous-rire.ch